

QUELQUES NOTES SUR LA FLORE DE FRANCE

PAR AIMÉE CAMUS.

1<sup>o</sup> Localités nouvelles.

**Astragalus vesicarius**. L. — L'*Astragalus vesicarius* L. est une plante rare de nos Alpes. Aux localités où il a déjà été signalé, il faut ajouter les Gorges du Verdon, au plateau des Fossiles et au chemin de Rougon, dans les Basses-Alpes, près du départ. du Var. Cette plante a été trouvée dans ces stations, par M<sup>me</sup> GOUGEROT, le 14 mai 1929 et le 27 mai 1931. Cet *Astragalus* avait été signalé dans le départ. des Basses-Alpes, à la montagne de Lure (Legré).

× **Orchis Braunii** Halacsy ; E. G. CAMUS, *Iconogr. Orch. Europe*, p. 278 (1927). — *O. latifolia* × *maculata*. — M<sup>me</sup> GOUGEROT et moi avons trouvé cet hybride au Col de Voza, alt. 1.800 m. (Haute-Savoie), au milieu des parents, en juillet 1935.

× **Orchis morioïdes** Brand ; E. G. CAMUS, *l. c.*, p. 252. — *O. Morio* × *mascula* Brand. — J'ai reçu de Mazamet (Tain), avec l'*Orchis Morio* et l'*O. mascula*, deux pieds d'× *Orchis morioïdes* Brand.

Les deux hybrides de Mazamet étaient presque semblables. Leur épi floral était court, comme dans l'*O. Morio*, les fleurs moins grandes que dans l'*O. mascula*, les divisions latérales internes et la division externe du périanthe étaient plus conniventes en un casque plus obtus que dans l'*O. mascula*, les divisions latérales externes réfléchies comme dans l'*O. mascula*, mais moins allongées, plus obtuses, le labelle se rapprochait de celui de l'*O. mascula*, le lobe médian lobulé dépassant les latéraux, comme dans cette dernière espèce ; l'éperon était un peu renflé au sommet, comme dans l'*O. mascula*.

Par le port et la couleur des fleurs ces hybrides rappelaient l'*O. Morio*.

× **Orchiaceras Bergoni** E. G. CAMUS, *Monogr. Orch. Fr.*, p. 22 ; *Iconogr. Orch. Europe*, p. 115. — *Aceras anthropophora* × *Orchis Simia* E. G. Camus. — A été récolté à 1.500 m. W. d'Haudiomont, sur le versant boisé des côtes de Meuse (Meuse), en mai 1937, par le D<sup>r</sup> BERTON.

Cet échantillon ressemble à l'*Orchis Simia*, mais il a les feuilles plus obtuses, ses bractées égalent la moitié de l'ovaire, les lobes du

labelle sont plus larges, non courbés en avant, l'éperon est très court, la division supérieure du périanthe est marquée de 3 lignes pourpres et les latérales de deux lignes vertes.

× **Gymnigritella suaveolens** G. Camus, *Monogr. Orch. Fr.*, p. 82 ; *Iconogr. Orch. Europe*, p. 416. — *Gymnademia conopea* × *Nigritella angustifolia* G. Camus, *l. c.* — Au milieu des parents, nous avons rencontré deux échantillons de cet hybride, M<sup>me</sup> M. GOUGEROT et moi, à Bellevue (Haute-Savoie), alt. 1.850 et 2.000 m., en juillet 1935.

**Neotinea intacta** Reichb. et **Ophrys Bertolonii** Mor. — J'ai trouvé ces deux Orchidées à Chateaudouble (Var), la première à 700 m. d'alt., la seconde à 750 m.

**Paspalum dilatatum** Poir. — Cette Graminée, originaire de l'Amérique du Sud, introduite dans quelques localités du Midi de la France, s'étend beaucoup aux Salins, près de Saint-Tropez (Var).

**Poa distichophylla** Gaudin et **P. minor** Gaudin. — Ces espèces ont été récoltées par M<sup>me</sup> GOUGEROT et moi, à Bellevue, (Haute-Savoie), alt. 2.000 m.

**Poa Chaixii** Vill., *Fl. Delph.* (1785). — **P. sudetica** Haenke (1791). — Nous avons trouvé, M<sup>me</sup> GOUGEROT et moi, à Bellevue, la forme typique, caractérisée par ses feuilles larges, brusquement acuminées au sommet.

M. TOUTON a récolté, près de Bellevue, à proximité de la gare du Mont Lachat, sur la ligne qui relie le Fayet-Saint-Gervais au glacier de Bionnassay, en bordure du ballast, des touffes isolées et compactes d'une forme très différente qu'il m'a communiquée.

Cette plante présente une grande analogie avec celle distribuée par FIORI et BÉGUINOT (*Fl. it. exsicc.*, n° 1810 *bis*), provenant de Lombardie, pr. di Sondrio Bormio ; elle a les caractères de la var. *virginea* des auteurs allemands.

Voici la bibliographie et les caractères de cette variété :

*Poa Chaixii* var. *virginea* Asch. et Gr., *Syn.*, II, p. 424 (1900) ; Hegi, *Ill. Fl. von Mittel-Eur.*, I, p. 404. — *Poa sudetica virginea* Reichb., *l. c.*, I, pl. CLXIII, (fig. 421) (*nom. nud.*)<sup>1</sup>.

Chaumes assez dressés. Feuilles insensiblement acuminées au sommet. Inflorescence assez dense ; rameaux couverts d'épillets dès la base ; épillets nombreux, parfois colorés en pourpre foncé.

Alpes : Europe centrale, Carpathes, Suisse : Valais ; Italie septentrionale : Lombardie. — A ces contrées, il faut ajouter : Haute-Savoie ; Mont Lachat, au-dessus de Bellevue TOUTON.

1. La planche de Reichenbach manque complètement de précision et ne rappelle aucun des caractères distinctifs. C'est ASCHERSON qui a, le premier, bien décrit cette variété.

2° *Le polymorphisme du Phalaris paradoxa L.*

Cette Graminée est incomplètement décrite et assez mal connue. Sa description est sommaire, même dans les Agrostographies ; la plupart des auteurs n'ayant considéré que l'une ou l'autre forme des épillets.

L'inflorescence qui, au premier abord, paraît un épi est un faux épi contracté ; les rameaux courts sont ramuleux. A maturité, comme je l'ai décrit<sup>1</sup>, il se détache des rameaux de l'axe des glomérules d'épillets formés au centre par un ou des épillets fertiles et autour par des épillets stériles longuement pédicellés en nombre variable.

Ces épillets peuvent présenter quatre formes différentes :

1° *Epillets fertiles légers anémochores.* — Epillets fertiles légers longs de 7-8 mm., lancéolés, ordinairement pédicellés assez longuement, presque glabres, mais scabérules sur les faces, atténués au sommet, terminés en deux longues pointes acuminées, subaristées, dépassant un peu les épillets stériles du même fascicule. Glumes très minces, lancéolées, subégales, très fortement carénées, pliées dorsalement, brusquement et longuement atténuées, aristées au sommet, à carène étroitement marginée et scabérule au sommet, au-dessus du milieu largement ailée, formant une dent triangulaire, dressée, à 3 nervures fortes vers le bord, l'externe marginale se prolongeant jusqu'au sommet, les autres disparaissant plus tôt.

Cette forme d'épillets se trouve le plus souvent au sommet renflé du faux épi, rarement dans toute la longueur de l'inflorescence, comme nous le verrons dans le troisième cas ; ils manquent rarement comme dans le deuxième cas.

Ils sont accompagnés par des épillets stériles involucrents légers peu différents d'eux, un peu plus courts.

2° *Epillets fertiles zoochores.* — Ces épillets diffèrent des précédents en ce qu'ils sont un peu plus courts, longs de 4 à 5 mm., à glumes bien plus épaisses, coriaces, moins longuement acuminées, dures et piquantes au sommet, dépassant les épillets stériles involucrents.

Ces épillets, comme on le verra plus loin, dans le premier cas, le plus fréquent, occupent la partie inférieure de l'inflorescence ; ils sont accompagnés par des épillets stériles très rudimentaires, épais. Ils occupent très rarement, dans toute la longueur du faux épi, le centre des fascicules.

3° *Epillets pédicellés stériles anémochores.* — Ces épillets entourent les épillets fertiles anémochores. Je les ai toujours vus différents des fertiles anémochores, bien plus courts qu'eux, longs de 4 à 5 mm., à glumes minces, brusquement acuminées, moins longuement atténuées

1. A. CAMUS, in *Annal. Soc. Linnéenne de Lyon*, 1935, tiré à part p. 11 ; LXXIX, p. 60 (1936).

au sommet, à ailes terminales ou subterminales, non latérales, érodées, un peu denticulées, souvent marquées au sommet d'une nervure verte en dedans de l'aile et aussi d'une nervure marginale.

4<sup>o</sup> *Épillets stériles pédicellés zoochores*. — Ces épillets sont longuement pédicellés, obconiques, à pédicelles inégaux, à glumes à peu près entièrement fusionnées, épaisses, lourdes, coriaces, très courtes, ne formant parfois qu'un renflement épais, claviforme, entier, lobulé ou mamelonné, parfois amorphe, au sommet d'un pédicelle allongé ; il n'y a souvent pas trace d'ailes ou les ailes sont rudimentaires. Souvent 2 ou 3 pédicelles se fusionnent, parfois les épillets stériles sont réduits à l'état de ramuscules plus ou moins soudés. Ces épillets entourent les épillets fertiles sessiles zoochores ; ils occupent, dans le cas le plus fréquent, la base du faux épi ; dans de rares cas, ils manquent ou occupent toute la longueur du faux-épi.

On peut observer trois dispositions très différentes des fascicules d'épillets, qui peuvent être difficilement considérées comme variétés, puisque j'ai trouvé deux dispositions différentes de l'inflorescence sur un même individu.

1<sup>er</sup> cas. — Le plus fréquemment observé. Glomérules très différents à la base et au sommet de l'inflorescence, anémochores au sommet, zoochores à la base.

Faux épi fortement spatulé au sommet, plus ou moins rétréci à la base. Dans la partie supérieure renflée, les rameaux de l'axe sont bien plus grêles, les glomérules sont formés d'épillets fertiles ordinairement pédicellés, anémochores, rapprochés par 2-3-4, entourés par des épillets stériles pédicellés légers, anémochores.

Dans la partie inférieure rétrécie du faux épi, les rameaux de l'inflorescence sont plus épais, les glomérules, très différents des précédents, sont formés d'épillets fertiles sessiles et d'épillets stériles assez nombreux, rudimentaires, longuement pédicellés. Ils paraissent disposés pour être transportés par les animaux, en s'attachant à leur toison. Ils rappellent un peu les épillets du genre *Cenchrus*.

2<sup>e</sup> cas. — Faux épi étroit, cylindrique, non élargi au sommet. Glomérules basilaires à peu près semblables aux glomérules du sommet de l'inflorescence. Les épillets sont toujours dimorphes, dans le même glomérule, mais les glomérules sont à peu près semblables au sommet et à la base de l'inflorescence. Un ou deux épillets fertiles sessiles, assez lourds, sont entourés par plusieurs épillets stériles rudimentaires. Les glomérules se détachent, comme dans les autres cas, mais paraissent disposés pour s'attacher facilement à la toison des animaux.

J'ai observé ce rare cas, dans un échantillon provenant de Trieste (herb. LE JOLIS).

3<sup>e</sup> cas. — Faux épi spatulé au sommet, formé de glomérules

anémochores, ceux de la base à peu près semblables à ceux du sommet. Dans toute l'inflorescence, les épillets fertiles sont pédicellés, longuement acuminés, aristés, et les stériles pédicellés, relativement peu différents des fertiles, mais montrant néanmoins les différences signalées plus haut à la description des épillets stériles anémochores.

Il existe des intermédiaires. Les fascicules supérieurs ont parfois des épillets stériles des deux formes ; les uns minces, même ailés, les autres lourds, rudimentaires.

Sur le même faux épi, il peut y avoir passage insensible entre les deux formes de glomérules ; le plus souvent le passage est brusque.

Dans les trois cas, à maturité, les glomérules se détachent des rameaux de l'axe. Celui-ci et ses rameaux persistent sur la plante pendant quelque temps après la chute des glomérules.

Dans tous les individus que j'ai observés, les épillets sont différents, suivant qu'ils sont fertiles ou stériles et le même individu présente au moins deux formes d'épillets dans un même glomérule, parfois il y a deux sortes de glomérules.

La division du genre *Phalaris* que j'avais proposée<sup>1</sup> en *Homomorphæ* pour les espèces n'ayant qu'une seule forme d'épillets et *Heteromorphæ* pour le *Phalaris paradoxa*, qui présente plusieurs formes d'épillets, paraît très justifiée.

1. A. CAMUS, l. c., p. 11, 1935.



Camus, A. 1938. "Quelques notes sur la Flore de France." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 10(1), 121–125.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/216893>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/215247>

**Holding Institution**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Sponsored by**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.